

# Le tigre et le papillon

Épisode 7 du projet artistique d'Arnaud Théval\_juillet 2017 à l'Énap.



Le mur rouge (2014) - détail -travail avec l'implication d'élèves de la 187<sup>ème</sup> promotion d'élèves surveillants



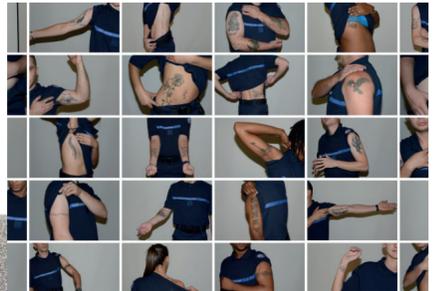
Une emprise totale (2016) travail avec l'implication d'élèves lieutenants de 20<sup>ème</sup> promotion



Un bleu parmi les bleus (2015) discours à la 187<sup>ème</sup> promotion d'élèves surveillants



Scène au sifflet (2015) travail avec l'implication d'élèves de la 187<sup>ème</sup> promotion d'élèves surveillants



Beyond the skin (2016) travail avec l'implication d'élèves de la 189<sup>ème</sup> promotion d'élèves surveillants

## L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus

L'exposition *L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus* est construite sur un tournant historique pour les prisons françaises. Plusieurs d'entre elles, insalubres et vétustes, ont fermé ces dernières années laissant derrière nous un modèle ancien et à bout de souffle mais toujours à l'oeuvre dans nos imaginaires : celui d'une prison panoptique insérée dans nos villes. Le transfert des personnes détenues vers de nouvelles prisons bâties à l'extérieur des villes est le moment de rupture entraînant tous les acteurs, détenus, personnels pénitentiaires, partenaires et familles dans une déchirure paradoxale. Celle d'abandonner un lieu d'enfermement dur mais connu et rassurant, un lieu de travail maîtrisé, voire familial. Les derniers moments de cette vie auront été bouleversants, violents et touchants.

J'entre en prison, quelques heures après. C'est le moment à partir duquel j'ai choisi de construire mon propos, à la recherche de ces fragments d'humanité qui subsistent dans les instants qui suivent le départ des occupants, ce qui reste après le tremblement et ce qui subsiste dans les récits des personnels.

En même temps que de nouvelles prisons surgissent, aux capacités étendues, aux normes de sécurité revues, que le nombre de personnes incarcérées atteint des records, le manque de personnels pénitentiaires est plus que jamais un enjeu. Les promotions d'élèves surveillants sont gigantesques, elles vont se succéder à un rythme jamais vu. C'est à l'école nationale d'administration pénitentiaire que je poursuis mon travail, curieux de comprendre les ressorts de la formation des surveillants de prison, tout en m'impliquant dans le processus d'incorporation des codes de ces métiers, en y insérant mes protocoles artistiques. En résidence depuis septembre 2014, je m'immerge dans le parcours des élèves surveillants, de la remise de l'uniforme jusqu'à la cérémonie de clôture pour en faire émerger des propositions de mises en scènes photographiques avec les élèves, issues de ma perception et des récits des élèves sur leurs ressentis.

Le tigre et le papillon à l'instar d'un dessin photographié sur le mur d'une cellule, est la figure par laquelle je m'interroge sur, qui, du surveillant ou du dé-

tenu, incarne le mieux l'insecte fragile ou la force du félin ? Les pièces présentées dans l'exposition se déploient à l'image d'un cycle, celui de la fin d'une typologie d'enfermement et le début d'un métier pour ceux qui feront carrière en prison.

Les oeuvres sont des séquences d'une immersion dans la culture pénitentiaire, mêlant fragments d'enfermements et moments de formation. Elles croisent des histoires vécues, des lieux traversés et des mises en situation du personnel pénitentiaire questionnant ma relation à cet imaginaire carcéral et à la figure de ceux qui l'organisent. Comme si l'œilleton s'était inversé, le spectateur découvre les histoires de ceux qui sont perçus comme des bourreaux, qui apprennent à surveiller tout en étant contrôlés de toute part, parfois confrontés à des renversements du regard, à des pleins d'humanité, à leurs propres peurs et doutes, que mon processus artistique met à nu tandis qu'il est coutumier de retenir et de cacher ces choses-là.

En intégrant un projet culturel au coeur de sa formation, l'Énap donne la possibilité aux élèves de croiser leurs apprentissages avec des dynamiques complémentaires, aiguïser leurs pensées et leurs sensibilités. La culture s'infuse dans l'école par des signes, des espaces de partage, dans des lieux qui lui sont dédiés ou non mais aussi à travers des événements de proximité ou collectifs.

Accueillir Arnaud Théval en résidence contribue à cette volonté de mieux appréhender les enjeux de l'art dans un lieu de formation. Ce projet, qui associe élèves de l'Énap et personnels, est fondamentalement basée sur la rencontre et l'humain. Recevoir un artiste au coeur de notre institution où la co-construction est centrale et réflexive, où le mailage fédère et mobilise, renforce nécessairement le projet culturel et artistique soutenu par l'école.

Prolonger cette expérience artistique à travers une exposition où l'on parle notamment de la formation de nos élèves ouvre une (re)connaissance auprès du grand public. Pour l'Énap, c'est continuer d'accompagner nos élèves à se questionner sur leur apprentissage à la



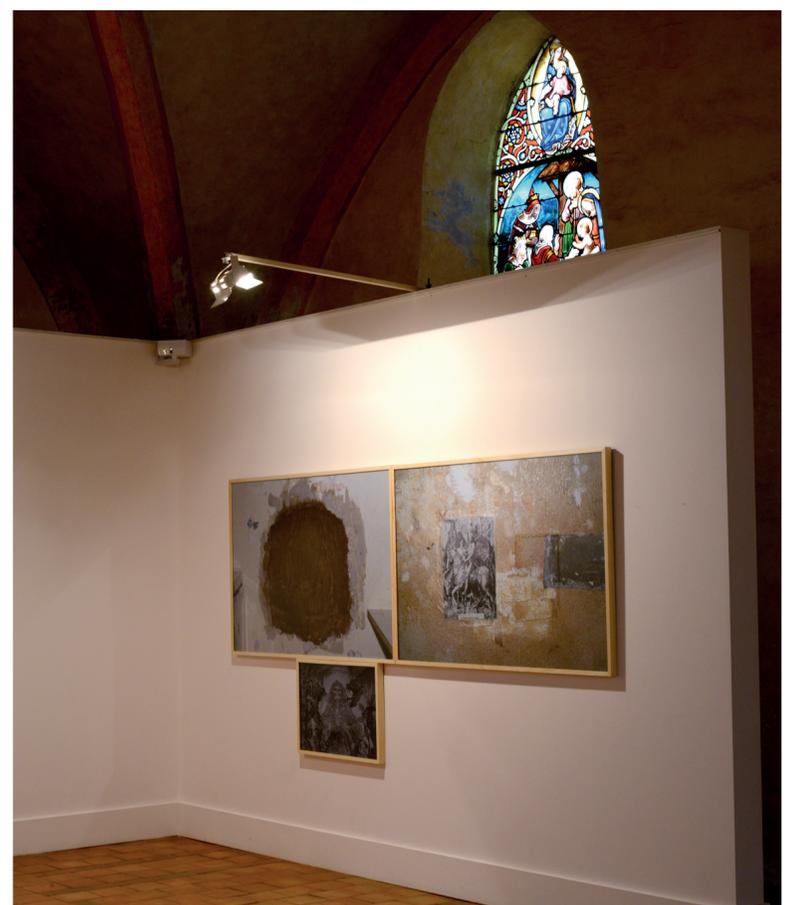
Le surveillant à la pelle (2017) détail.

croisée de deux univers, l'un « sensible » et « politique » qu'offre Arnaud Théval, et l'autre « codifié » et « porteur des valeurs de la République » de notre administration.

Cette volonté d'amener les élèves à aiguïser leur esprit critique se prolongera grâce à des temps de débats, de discussions, de pratiques artistiques, de spectacle vivant... Ils nourriront leurs curiosités et mettront en exergue ces points de tensions et d'humanité que chacun porte en soi.

**L'œilleton inversé,  
la prison vidée et ses bleus**  
Du 24 juin au 30 novembre  
au Musée des Beaux-Arts d'Agen  
Eglise des Jacobins

**La prison et l'idiote**  
d'Arnaud Théval  
Éditions Dilecta  
Format 19 x 22,5 cm  
208 pages



Dürer mauer (2017).